

Résultats scientifiques de l'atelier sur la biodiversité et le changement climatique organisé conjointement par l'IPBES et le GIEC

Sandra Lavorel¹

¹ LECA, UMR UGA-USMB-CNRS 5553 Université Grenoble Alpes, France.

Télécharger le diaporama 

Voir la vidéo 

Résumé

Le changement climatique et la perte de biodiversité sont deux des problèmes les plus urgents de l'Anthropocène. Si les cercles scientifiques et politiques reconnaissent que ces deux phénomènes sont interconnectés, dans la pratique, ils sont largement traités dans des domaines distincts. La communauté de chercheurs qui se consacre à l'étude du système climatique est en partie distincte de celle qui étudie la biodiversité. Chaque question a sa propre convention internationale (la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et la convention sur la diversité biologique), et chacune dispose d'un organisme intergouvernemental qui évalue les connaissances disponibles (le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES)).

Cette séparation fonctionnelle crée un risque d'identification, de compréhension et de traitement incomplets des liens entre les deux. Dans le pire des cas, elle peut conduire à prendre des mesures qui, par inadvertance, empêchent la résolution de l'un ou l'autre problème, voire des deux. Il est dans la nature des systèmes complexes d'avoir des effets et des niveaux inattendus, mais aussi de ne pas pouvoir gérer les différents éléments séparément les uns des autres. L'atelier conjoint IPBES-PICC a entrepris d'explorer ces liens complexes et multiples entre le climat et la biodiversité. Cet atelier et son rapport représentent la toute première collaboration conjointe entre les deux organismes intergouvernementaux et constituent donc une activité marquante dans l'histoire de chacun d'entre eux.

Ce n'est qu'en considérant le climat et la biodiversité comme des éléments d'un même problème complexe, qui comprend également les actions, les motivations et les aspirations des personnes, que l'on peut élaborer des solutions qui évitent les inadaptations et maximisent les résultats bénéfiques. La recherche de telles solutions est importante si la société veut protéger les acquis du développement et accélérer l'évolution vers un monde plus durable, plus sain et plus équitable pour tous.

Bien qu'il s'agisse d'un rapport d'atelier et que, en tant que tel, il ne soit pas totalement exhaustif, le rapport résume l'état des connaissances émergentes afin d'éclairer la prise de décision et d'indiquer la voie à suivre pour trouver des solutions pour la société et pour la recherche scientifique en identifiant les lacunes à combler en matière de connaissances.

Vous pouvez trouver le rapport scientifique complet ici : <https://doi.org/10.5281/zenodo.4659158>